

Extrait du livre “Rêves de femmes”, Pages 121-123

Fatima Mernissi - 1998

Quoi qu'il en soit, il semblait que les Allemands avaient préparé en secret, depuis des années, une immense armée. Personne n'était au courant, et un beau jour ils ont envahi la France. Ils ont colonisé Paris, la capitale française, et ont commencé à donner des ordres aux gens, exactement comme les Français le font ici, à Fès. Nous avons de la chance quand même, parce qu'au moins les Français n'aimaient pas notre Médina, la cité de nos ancêtres, et ont donc construit la Ville Nouvelle pour y habiter. Quand j'ai demandé à Samir ce qui se serait passé si les Français avaient trouvé la Médina à leur goût, il m'a répondu qu'ils nous auraient tous jetés dehors pour prendre nos maisons. Cependant, ces mystérieux Allemands n'en voulaient pas seulement aux Français. Ils ont aussi déclaré la guerre aux juifs. Les Allemands obligent les juifs à porter quelque chose de jaune chaque fois qu'ils mettent le nez dehors, tout comme les musulmans exigent que les femmes portent un voile, pour pouvoir immédiatement les repérer.

Pourquoi les Allemands en voulaient aux juifs, personne dans la cour ne pouvait vraiment le dire. Samir et moi posions sans arrêt des questions, courant d'un groupe de brodeuse à l'autre, dans l'après-midi calme, mais nous n'obtenions que des suppositions. «C'est peut-être la même chose que pour les femmes ici, disait ma mère. Personne ne sait vraiment pourquoi les hommes nous forcent à porter le voile. C'est sans doute une question de différence. La peur de la différence fait agir les gens de façon très bizarre. Les Allemands se sentent probablement plus en sécurité quand ils sont entre eux. C'est comme les hommes dans la Médina, qui deviennent nerveux dès qu'une femme apparaît. Si les juifs insistent pour rester différents, ça peut déstabiliser les Allemands. Le monde est fou ! »

Dans Fès, les juifs ont leur propre quartier, qu'on appelle le Mellah. De chez nous, il faut exactement une demi-heure pour s'y rendre, et les juifs ressemblent à n'importe qui, dans leurs longues robes semblables à nos djellabas. Ils portent des chapeaux au lieu de turbans, c'est tout. Ils s'occupent de leurs affaires et restent dans leur Mellah, où ils fabriquent de magnifiques bijoux et les femmes de délicieuses conserves de légumes au vinaigre. Ma mère a essayé avec des courgettes, des petits concombres et de minuscules aubergines mais elle n'a jamais réussi. « Ils doivent avoir une formule magique », a-t-elle conclu. Comme nous, les juifs ont leurs propres prières, adorent leur Dieu et enseignent son Livre à leurs enfants. Ils lui ont construit une synagogue, qui est comme notre mosquée, et nous avons les mêmes prophètes, à l'exception de notre bien-aimé Mohammed, que la prière et la paix de Dieu soient sur lui.

Je n'ai jamais été très loin dans la liste des prophètes, parce que cela devient compliqué et j'ai peur de me tromper. Mon professeur, Lalla Tam, dit que les erreurs en matière de religion peuvent vous envoyer en enfer. C'est ce qu'on appelle *tashif*, blasphème, et comme j'ai déjà pris la décision d'aller au paradis, j'essaie d'éviter les erreurs. Une chose est sûre, les juifs ont vécu avec les Arabes depuis la nuit des temps, et le prophète Mohammed les aimait quand il a commencé à prêcher l'Islam. Mais ils ont fait quelque chose de méchant, et il a décidé que si les deux religions devaient coexister dans la même ville, ce serait dans des quartiers séparés. Les juifs sont très bien organisés et ont un sens de la communauté beaucoup plus développé que le nôtre. « Le riche n'oublie jamais le pauvre chez eux », dit tante Habiba. Dans le Mellah, on s'occupe toujours des pauvres et tous les enfants vont à l'Alliance israélite, une école à la discipline aussi sévère que chez Lalla Tam.